

# LES DÉRIVÉS DÉSIDÉRATIFS EN KHMER

Saveros Pou

0. Le mot 'désidératif' est emprunté à la grammaire sanskrite pour des raisons de commodité et de simplification terminologique. L'on évoque par exemple sk. *cikitsā* 'médecine' < *cit* 'observer, penser', ou *mīmāṃsā* 'un système de philosophie' < *man* 'penser'. La langue cambodgienne possède des dérivés semblables, mais en vérité ils ne procédaient pas de la même façon qu'en sanskrit tant dans les concepts que dans les formes.

1. Ils sont attestés dans l'usage dès les premiers documents épigraphiques khmers. Relevons quelques exemples avant d'en analyser le type:

<i>cāy</i>	'disperser'	> <i>cicāy</i>	'détruire'
<i>dah</i>	'heurter'	> <i>padah</i>	'enclore un espace par des murs' <sup>1</sup>
<i>dam</i>	'se percher, se tenir'	> <i>phdam</i>	'dormir' ( <i>lang. princ.</i> )
<i>dap</i>	'barrer'	> <i>pandap</i>	'enfermer'
<i>dau</i>	'aller, avancer'	> <i>pradau</i>	'instruire'
<i>dāy</i>	'porter, soutenir'	> <i>phdāy</i>	'renforcer le soutien, servir un maître' <sup>2</sup>
<i>dūl ~ dval</i>	'porter sur la tête, parler à un être sacré'	> <i>dadval</i>	'recevoir'
		> <i>pandval</i>	'commander'
<i>gaṃ</i>	'joindre, réunir'	> <i>paṅgaṃ</i>	'joindre les mains d'adoration'
<i>gāp</i>	'convenir, plaire'	> <i>phgāp</i>	'désirer obtenir les faveurs de qq'un'
<i>pat</i>	'perdre, disparaître'	> <i>paṃpat</i>	'détruire complètement'
<i>rac</i>	'usé, ruiné'	> <i>vrac</i>	'(d'un éléphant) tuer sauvagement'
<i>(sra)sir</i>	'écrire'	> <i>prasir</i>	'écrire dans un but élogieux' <sup>3</sup>
<i>tāp</i>	'être bout à bout'	> <i>stāp</i>	'désirer suivre, écouter'
<i>tiñ</i>	'savoir'	> <i>tantiñ</i>	's'informer, s'enquérir'
<i>tval</i>	'tomber à la renverse'	> <i>phtval</i>	'tuer dans un combat'
<i>vāt</i>	'faire un geste circulaire'	> <i>cvāt, chvāt</i>	'border une terre'

1. D'où moderne *phdah* 'un espace enclos de cette façon: la maison'. Il convient de rappeler que certains cas de dérivation sont de nature exclusivement sémantique, l'affixation ne jouant aucun rôle dans la production des dérivés, tels que: *crat* 's'appuyer du bras sur' > *crat* 'canne, bâton' (dès le vieux khmer), ou bien *dap* 'barrer, enclore' > (*\*dap*) noté maintenant *dāb* 'enclos, camp de soldats, armée'.

2. Le dérivé secondaire en est *pandāy* 'endroit de refuge; fort, fortification'. Cf. les toponymes Bantéay Méas, Bantéay Chmar, etc.

3. Cf. khmer moyen *praser* et moderne *prasoer* /pəsaə/ 'digne d'éloge, admirable'.

<i>veñ</i>	‘long’	> <i>sveñ</i>	‘parcourir un long chemin; rechercher’
<i>vyat</i>	‘vrai’	> <i>pamvyat</i>	‘s’adonner à la véracité; confirmer’

Au premier abord, il semble qu’on ait affaire à des dérivés de types couramment définis, à savoir des fréquentatifs, des intensifs et similatifs, et des causatifs. Or, en plus de ces traits grammaticaux, nos dérivés ont un caractère fondamental commun très net du fait qu’ils expriment un ‘désir’ de la part du *Sujet*, où l’on décèle désir proprement dit, souhait, intention et même prétention. Ce trait qui apparaît déjà comme distinctif va s’illustrer de façon copieuse dans le lexique moderne, y compris le lexique moyen (XV<sup>e</sup>–XVIII<sup>e</sup> siècle), et de façon très originale dans ce dernier. Aussi le regroupement de ces dérivés s’impose pour un nouvel examen (à la fois dans le cadre de la langue écrite et orale).

2. En morpho-phonologie, ils ne présentent aucun signe distinctif qui les sépare des dérivés de tout le système.

2.1. Les mots de base sont en général des verbes. Par ex.:

<i>gat</i>	‘mesuré, ferme’	> <i>phgat</i>	‘prendre une attitude réservée, pratiquer une observance’
<i>kat</i>	‘noter’	> <i>saṅkat</i>	‘presser, opprimer’
<i>pāmñ</i>	‘barrer’	> <i>pāmpāmñ</i>	‘empêcher de voir, rendre invisible’

Mais des substantifs ont aussi servi de base, bien que plus rarement, comme:

<i>bot</i>	‘le maïs’	> <i>pāmbot</i>	‘faire cueillir son maïs par un naïf, lui ravir son maïs, duper qq’un <sup>4</sup>
<i>cor</i>	‘voleur, brigand’	> <i>pāñcor</i>	‘traiter qq’un (surtout une femme) de voleur, l’injurier vilainement’
<i>ruot</i>	‘couche, étage’	> <i>pruot</i>	‘conjuguer des efforts dans une entreprise’

2.2. Les exemples du vieux khmer (*sup.* 1) révèlent trois modes de dérivation, qu’on va retrouver dans toute l’histoire de la langue, à savoir:

– redoublement: *cicāy*, *dadval*, *tantin*...

4. Pour saisir cette dérivation assez insolite et la sémantique mirifique du dérivé, il faut tenir compte de l’anecdote qui en était l’origine. Une jeune fille coquette fit cueillir le maïs de son champ par un soupirant naïf contre promesse de sa main, promesse qu’elle ne chercha point à tenir aussitôt la tâche finie. Un tel garçon est dit *prus pantūl bot* ‘garçon – raffe de maïs’, et le dérivé *pāmbot* signifie ‘tromper, duper’ (cf. Aymonier, 1984: 22, 93). Cf. d’autres détails, *inf.*, n. 6.



exemples typiques de dérivés à préfixe labial /pə-/ , /bəN-/ , répondant aux formes graphiques *pa-*, *pra-* ou *pa* + *Nasale-*.<sup>6</sup> Les valeurs généralement reconnues par les linguistes à ces préfixes sont soit causative soit réciproque, ce qui n'est pas avéré dans les exemples qui nous préoccupent et que voici:

<i>cor</i>	'voleur, brigand	> <i>pañcor</i>	(cf.2.1) 'traiter qq'un (surtout une femme) de voleur; l'injurier vilainement'
<i>daṅḍā</i>	'châtiment'	> <i>ptandā</i>	'souhaiter le châtiment à qq'un, lui souhaiter beaucoup de mal'
<i>dāsā</i>	'esclave'	> <i>ptāsā</i>	'souhaiter la servitude à qq'un; le maudire'
<i>dos</i>	'faute, peine'	> <i>pandos</i>	'imputer une faute à qq'un; le réprimander'

Il est difficile de parler ici d'une expression de causatif car on déformerait la réalité linguistique sur laquelle tous les documents s'accordent sans aucune exception.

3.4. Et que dire de quelques exemples de redoublement qui d'une part prouvent la productivité de certains mots de base, et d'autre part constituent de très beaux spécimens de polysémie? Tels:

<i>ceḥ</i>	'savoir	> <i>caceḥ</i>	'se croire savant, fort; être obstiné'
		~ <i>caces</i>	
<i>-dīṅ</i>	'en travers'	> <i>dandīṅ</i>	'se tenir en travers du chemin, i.e. attendre l'arrivée de qq'un avec impatience'
<i>loe</i>	'au-dessus'	> <i>laloē</i>	'se croire supérieur; se prendre bêtement au sérieux'
<i>ṭīṅ</i>	'être au courant'	> <i>ṭantīṅ</i>	's'enquérir; s'informer de la situation d'une jeune fille, la demander en mariage'
<i>ṭoem</i>	'le début, principal'	> <i>ṭaṅtoem</i>	'se croire le premier; disputer qqch. à qq'un'

6. La n.4 a laissé pressentir le rôle de la littérature (écrite et orale) dans la formation des mots, d'où le rapport étroit entre littérature et grammaire. Et cela n'est que trop vrai dans le cas des dérivés. Beaucoup d'entre eux furent créés par des écrivains, des poètes et artistes qui—est-il besoin de l'expliquer—maniaient la stylistique et le folklore avec dextérité pour exprimer leurs idées, leurs émotions, parfois au détriment de certaines règles: cas de licences (littéraires et poétiques). Certaines créations plurent rapidement au public, qui les adopte et les propage. Le mouvement part ainsi d'une sphère réservée de locuteurs, mais un consensus était nécessaire pour faire passer les créations dans l'usage national. Dans ces conditions, on saisit que la structure de tels mots échappe parfois aux règles grammaticales qu'on souhaiterait appliquer en linguistique. *Pra-* n'est pas nécessairement un préfixe de réciprocité, ni *paN-* un préfixe de causatif. Ils sont confondus dans notre sujet, et c'est le rôle dominant des arts, au sens large, qui est responsable de cette confusion des formes et d'autres irrégularités. Voir des exemples dans la nomenclature, *inf.*, 4

Aucun doute n'est possible sur la nature et la valeur de ces dérivés. Ce qu'ils ont de commun avec vieux-khmer *cicāy* 'détruire', c'est leur expression fondamentale d'un *désir* orienté vers un but précis, de *souhait* d'une action à accomplir par soi ou par un autre. Ce trait distinctif clarifié, nous pouvons maintenant examiner des exemples modernes, parfois sémantiquement complexes, qui sont toujours en usage à l'heure actuelle.<sup>7</sup>

4. Plusieurs modes de classification sont possibles et aussi défendables l'un que l'autre. A côté du critère morphologique proprement dit déjà relaté (*sup.*, 2), le critère sémantique semble s'imposer maintenant, d'autant qu'il met le mieux en relief la productivité de certains mots de base et divers facteurs diachroniques. Suivons donc simplement ces mots de base, arrangés par ordre alphabétique.

<i>bāmñ</i> /peaŋ/	'cacher la vue'	> <i>paṃbāmñ</i> /bəmpɛaŋ/	'calfater' <sup>8</sup>
<i>bān</i> /piəŋ/	'grimper sur'	> <i>paṃbān</i> /bəmpɛiəŋ/	'piétiner volontairement; blesser, abuser de'
<i>bār</i> /piə/	'se cogner'	> <i>paṃbār</i> /bəmpɛiə/	'manquer d'égards, heurter, blesser'
<i>cañ</i> /cəŋ/	'vouloir'	> <i>phañ</i> /pəcəŋ/	's'appliquer entièrement à une tâche'
<i>cām</i> /cam/	'attendre'	> <i>prañcām</i> /pəcəcam/	'être posté à un endroit, s'attacher à un objet'
		> <i>pañcām</i> /bəŋcam/	'mettre un objet en gage'
<i>cāp</i> /cap/	'saisir'	> <i>prañcāp</i> /pəcəcap/	'jeter une faute sur qq'un, l'accuser'
<i>ceḥ</i> /ceḥ/	'avoir des connaissances'	> <i>caces</i> /cəceḥ/	'se croire fort, être obstiné'
		> <i>pañceḥ</i> /bəŋceḥ/	'inciter, pousser à mal agir'
<i>citt</i> /cɛt/	'le coeur'	> <i>praccitt</i> /pəcɛt/	'se soucier de'
<i>cīes</i> /ciəḥ/	'éviter'	> <i>pañcīes</i> /bəŋciəḥ/	'parler de façon indirecte'
<i>cuc</i> /coc/	'mettre le doigt sur'	> <i>phañcuc</i> /pəcoc/	'questionner sans détour ni laisser d'issue'
<i>-cūv</i> /cɽv/	'aux lèvres mobiles'	> <i>caē cūv</i> /cəcɽv/	'se livrer aux commérages; servir d'entremetteuse'
<i>chit</i> /chɽt/	'raser de près'	> <i>pañchit</i> /bəŋchɽt/	'parler à mots couverts'
<i>chot</i> /chaot/	'naïf'	> <i>pañchot</i> /bəŋchaot/	'se jouer d'un naïf'

7. Des exemples présentés plus haut ne seront pas rappelés sauf en cas de multi-dérivation. D'autres, en particulier des dérivés par redoublement, avaient déjà été examinés par moi-même (Pou 1977: 126).

8. A gloser ainsi: 'désirer boucher une entrée; empêcher une imprégnation ou une infiltration, d'où calfater les joints, les trous...' On procédera de la même façon dans l'analyse des exemples qui suivent, à savoir qu'il faut attribuer à chaque dérivé un premier degré, explicite ou implicite, de sémantique représenté par 'désirer, vouloir, souhaiter' dans un sens particulier, lequel se développera le cas échéant dans d'autres directions par métaphore ou par métonymie.

<i>dan</i> /tɔn/	'doux, tendre'	> <i>dandan</i> /tɔntɔn/ > <i>sandan</i> /sɔntɔn/	'se montrer modeste; s'affaiblir, décliner' 'adopter une manière douce, tendre'
<i>dap</i> ~ <i>dāp</i> /tɔp/	'aplatis contre'	> <i>dandap</i> /tɔntɔp/	'marcher en catimini'
<i>dar</i> /tɔɔ/	'frapper'	> <i>pandar</i> /bɔntɔɔ/	'accompagner en cadence'
<i>dau</i> /təw/	'aller, avancer'	> <i>dūdau</i> /tətəw > tutəw/ > <i>praṭau</i> (3.1)	'répandre partout, généraliser, général'
<i>dāk</i> /teak/	'poser un piège'	> <i>sdāk</i> /steak/	'poser une embuscade'
<i>dām</i> /tɔəm/	'(des coups) nombreux et répétés'	> <i>dandām</i> /tɔntɔəm/	'onduler gracieusement le corps et les membres'
<i>dāp</i> /tiəp/	'bas'	> <i>dandāp</i> /təntiəp/	's'abaisser doucement, se montrer modeste'
<i>deñ</i> ~ <i>doeñ</i> /tɛɲ ~ tɔɲ/	'désirer avidement'	> <i>dandəñ</i> ~ <i>dandoeñ</i> /təntɛɲ ~ tɔntɔɲ/ > <i>pandoeñ</i> /bɔntɔɲ/	'se montrer hautain, fier, altier' 's'enthousiasmer, s'exalter'
<i>deñ</i> /tɛɲ/	d'une cadence rapide'	> <i>dandəñ</i> /təntɛɲ/	'réciter rapidement pour mémoriser'
<i>dic</i> ~ <i>-dec</i> /tic/	'petit, inférieur' <sup>9</sup>	> <i>pradec</i> /pɔtic/	'avilir qq'un, le couvrir de malédictions'
<i>dīm</i> /tuɔm/	'atteler, conjuguer'	> <i>dandīm</i> /təntuɔm/ > <i>phdīm</i> /ptuɔm/	'se mettre côte à côte' <sup>10</sup> 'placer côte à côte (rituellement); comparer'
<i>does</i> /təəh/	'se heurter à un obstacle'	> <i>dadoes</i> /tətəəh/	'faire obstruction'
<i>-duy</i> , <i>-thuy</i> /tuy, thoy/	être en saillie'	> <i>prathuy</i> /pəthoy/	'foncer en avant; tenter la chance'
<i>-dūc</i> /tuuc/	'attirer'	> <i>dadūc</i> /tətūc/ > <i>sdūc</i> /stuuc/	'demander avec insistance, supplier' 'prendre au moyen d'engin: pêcher'
<i>-dūr</i> /tuu/	'le sommet'*	> <i>dadūr</i> /tətūu/	's'envelopper la tête d'une étoffe'
<i>gañ</i> /kɔɲ/	'qui dure, permanent'	> <i>phgañ</i> /pkɔɲ/	'subvenir à, pratiquer une observance'
<i>jāt</i> /cɔət/	'filtrer l'eau'	> <i>jañjāt</i> /cəɲcɔət/	'répéter ce geste au moyen d'un panier pour pêcher, ou pour ramener les esprits vitaux' <sup>11</sup>

9. Cf. le congénère môn signifiant 'esclave'.

10. On notera aussi la forme dialectale *sandīm*.

11. Le corps humain héberge 19 esprits vitaux (*braññ*) qui s'en échappent partiellement en cas de sommeil ou de maladie, d'où la nécessité de les 'ramener' en vue de la guérison.

\*Allomorphe de *dūl* ~ *dval* (cf. *sup.*, 1)

<i>jūk</i> /ciik/	‘creuser’	> <i>jajūk</i> /cæciik/	‘interroger de façon insinuante’
<i>joh</i> /cəh/	‘piquer avec une pointe’	> <i>pañjoh</i> /bəŋcəh/	‘riposter à des critiques de façon acerbe, blessante’
<i>jur</i> /cəq/	‘s’enfler’	> <i>pañjur</i> /bəŋcəq/	‘flatter, flagorner’
<i>jūn</i> /cuun/	‘offrir’	> <i>jañjūn</i> /cəŋcuun/	‘déplacer, transporter les choses’
		> <i>pañjūn</i> /bəŋcuun/	‘envoyer vers une destination précise ou dans un but déterminé’
<i>kak</i> /kək/	‘tremper, être trempé’	> <i>pañkak</i> /bəŋkək/	‘(rite) ondoyer’
<i>kāc</i> /kac/	‘casser, couper’	> <i>pañkāc</i> /bəŋkac/	‘calomnier, honnir’
<i>kān</i> /kan/	‘tenir’	> <i>prakān</i> /pəkən/	‘s’attacher aux formes, être à cheval sur les principes’
<i>kār</i> /kaa/	‘protéger’	> <i>pañkār</i> /bəŋkaa/	‘parer à une éventualité’
<i>kāt</i> /kat/	‘couper, trancher’	> <i>skāt</i> /skat/	‘prendre un chemin court pour retrouver; interrompre un interlocuteur’
<i>kin</i> /kɣn/	‘écraser, moudre’	> <i>sañkin</i> /səŋkɣn/	‘opprimer, oppresser’
<i>kijñ</i> /kɣŋ/	‘rigide’	> <i>prakijñ</i> /pəkɣŋ/	‘exiger sévèrement sans compromis’
<i>la</i> /lə/	‘essayer, tenter’	> <i>janla</i> /cənlə/	‘éprouver, taquiner’
		> <i>sla</i> /slə/	‘bouillir plusieurs matières ensemble’ <sup>12</sup>
<i>laeñ</i> /ləeŋ/	‘lâcher’	> <i>pleñ</i> /pleeŋ/	‘noyer en usant d’un lest’
		> <i>banlaeñ</i> /pənləeŋ/	‘brutaliser par des coups ou des mots’ <sup>13</sup>
<i>-lak</i> /lək/	‘plonger dans un liquide’	> <i>bhlak</i> /plək/	‘tremper ses lèvres; goûter à un aliment’
<i>-lan</i> /lən/	‘égaré, désorienté’	> <i>plan</i> /plən/	‘attaquer à l’improviste, piller’
<i>lañ</i> /ləŋ/	‘se noyer’	> <i>banlañ</i> /pənləŋ/	‘noyer qq’un délibérément’
<i>lañ loc</i> /ləŋ-ləc/	‘loin-brûlé’	> <i>lanlañ lanloc</i> /lənləŋ lənləc/	‘se consumer de nostalgie’
<i>lap</i> /ləp/	‘agir doucement, secrètement’	> <i>jhlap</i> /cləp/	‘espionner’
<i>lāk loe</i> /ləak-lə/	‘en bas-en haut’	> <i>lalāk laloe</i> /lələak lələ/	‘se comporter de manière légère, écervelée’
<i>lām</i> /ləəm~ləm/	‘aux traits indécis’	> <i>panlām</i> /bənləm/	‘se camoufler, duper’

12. On peut gloser par: ‘faire un essai sur plusieurs matières, obtenir une solution à partir de produits dissous ensemble’. C’est là le sens premier de notre dérivé *sla*, qu’on retrouve dans le fameux dérivé de celui-ci, *samlə* /səmlə/, généralement rendu par ‘la soupe’.

13. A entendre: ‘lâcher des coups dans le désir de brutaliser, d’intimider’.

<i>lec</i> /lɛç/	‘apparaître’	> <i>jhlec</i> /clɛç/	‘presser de questions pour faire sortir la vérité’
<i>leñ</i> /lɛɲ/	‘jouer, s’amuser’	> <i>panlaeñ</i> /bɔnlaeɲ/	‘distraindre par des jeux ou de la musique’
<i>lic</i> /lic/	‘être immergé’	> <i>banlic</i> /pɔnlic/	‘enfoncer dans l’eau de force, vilipender, détruire’
<i>loe</i> /lɔə/	‘au-dessus’	> <i>laloə</i> (cf. 3.4.) > <i>bhloə</i> /pɔlə/	‘se croire important: être niais, bête’
<i>loes</i> /lɔəh/	‘dépasser, surpasser’	> <i>phloes, banloes</i> /plaəh, pɔnlɔəh/	‘tenir des propos exagérés, contraires aux faits’ <sup>14</sup>
<i>tūt</i> /luut/	‘surgir, croître’	> <i>banlūt</i> /pɔnluut/	‘opérer un avortement’
<i>lap</i> /lɔp/	‘faire un tour, retourner’	> <i>panlap</i> /bɔnlɔp/	‘confondre qq’un; égarer, détourner’
<i>moel</i> /mɔəl/	‘regarder’	> <i>pramoel</i> /pɔməəl/	‘regarder à distance, observer de loin’
<i>mān</i> /miən/	‘avoir, posséder’	> <i>bramān</i> /pɔmiən/	‘donner un avertissement’
<i>muc</i> /muc/	‘s’immerger’	> <i>pramuc, cramuc</i> /pɔmuc, cɔmuc/	‘enfoncer qq’un dans l’eau’
<i>noey</i> /nɔəy/	‘lever la tête’	> <i>brañoey</i> /pɔnɔəy/	‘se montrer indifférent, insouciant’
<i>pañ</i> /bɔɲ/	‘jeter, lancer’	> <i>paṃpañ</i> /bɔṃbɔɲ/	‘abandonner, se débarrasser de’
<i>pāṃñ</i> /baɲ/	‘barrer la vue’	> <i>paṃpāṃñ</i> /bɔṃbaɲ/	‘empêcher de voir, rendre invisible’ <sup>15</sup>
<i>pīt</i> /bɔt/	‘fermer, clore’	> <i>paṃpīt</i> /bɔṃbɔt/	‘cacher soigneusement; empêcher de sortir et circuler’
<i>poḥ</i> /bɔh/	‘jeter’	> <i>paṃpoḥ</i> /bɔṃbɔh/	‘lancer des paroles blessantes’
<i>pos</i> /baoh/	‘balayer’	> <i>paṃpos</i> /bɔṃbaoh/	‘tapoter affectueusement, caresser’
<i>pūl</i> ~ <i>-puol</i> /bool~buəl/	‘appeler, conjurer’	> <i>paṃpuol</i> /bɔṃbuəl/	‘inciter à une action, proposer’
<i>pāḥ</i> /pāh/	‘heurter, cogner’	> <i>paṃpāḥ</i> /bɔṃpāh/	‘heurter, se cogner, avec intention blessante’
<i>rat</i> /rɔt/	‘courir, fuir’	> <i>bañrat</i> /pɔnɔt/	‘enlever, ravir une jeune fille’
<i>rāñ</i> /riəɲ/	‘forme’	> <i>brāñ, paṃbrāñ</i> /pɔriəɲ, bɔṃpɔriəɲ/	‘donner une autre forme; falsifier’ <sup>16</sup>

14. On trouve également dans l’usage *paṃphloes* /bɔṃplaəh/. Cf. aussi, *brāñ* et *paṃbrāñ*.

15. Exemple déjà relaté (*sup.*, 2.1) mais qui gagnerait à être comparé avec *paṃbāṃñ* (premier ex. de la liste). Les mots de base, quasi synonymes ‘barrer la vue’, produisent de faux synonymes dans les dérivés, en l’occurrence notre *paṃpāṃñ* est courant en magie pour ‘se rendre invisible’.

16. Les textes en khmer moyen montrent le même usage de ces deux dérivés.

<i>rāp</i> /rəp/	‘compter, conter’	> <i>prāp</i> /prap/	‘informer’
<i>rāy</i> /riəy/	‘répandre’	> <i>banrāy</i> /pəŋriəy/ > <i>srāy</i> /sraay/	‘faire du désordre’ ‘déliier, défaire un noeud, résoudre’
<i>rit</i> /rut/	‘serrer’	> <i>prit</i> /prvt/	‘se montrer sévère, rigoureux’
<i>rīep</i> /riəp/	‘ranger’	> <i>prīep</i> /priəp/	‘placer ensemble; comparer’
<i>roep</i> /rəep/	‘remonter, se remettre’	> <i>sroep</i> /sraep/	‘s’exciter pour qqch.’
<i>rūt</i> /ruut/	‘tirer sur un fil dans une coulisse’	> <i>srūt</i> /sroot/	‘accélérer le pas pour arriver vite’
<i>sāp</i> /saap/	‘sans saveur’	> <i>pansāp</i> /bənsaap/	‘neutraliser un poison, une attaque malicieuse’
<i>soh</i> /səh/	‘fini, épuisé’	> <i>sasoh</i> /səsəh/	‘démêler; parler pour ne rien dire’
<i>īām</i> /dam/	‘planter dans le sol’	> <i>phīām</i> /pdam/	‘faire entrer dans l’esprit; faire des recommandations’
<i>teñ</i> /deŋ/	‘poursuivre’	> <i>pañteñ</i> /bəndeŋ/	‘chasser, expulser d’un endroit, congédier’
<i>toy</i> /daoy/	‘suivre, accepter une proposition’	> <i>pañtoy</i> /bəndaoy/	‘laisser faire, laisser toute liberté’
<i>īuc</i> /dooc/	‘ressembler’	> <i>praīuc</i> /pədooc/	‘comparer une chose à une autre’
<i>vaen</i> /wəeŋ/	‘long’	> <i>pañvaen</i> /bəŋwaen/ > <i>svaen</i> (cf. 1.)	‘prolonger un trajet; détourner du but, égarer’

Cette nomenclature n’est pas exhaustive pour une raison évidente, à savoir l’espace limité d’un article. Et le temps aussi constitue un facteur important, car il reste à approfondir l’exploration de tout l’appareil dérivationnel du khmer si complexe et, je dirais même, sophistiqué, en interrogeant tous les textes et en écoutant simplement les locuteurs. Mais ces premières notes succinctes, je les offre déjà, ainsi que mes vœux les plus sincères, au grand linguiste-philologue qu’est Monsieur H. L. Shorto.

#### REFERENCES

- Aymonier, E. 1984. *Notes sur les coutumes et croyances superstitieuses des Cambodgiens* (commenté... par S. Pou). Paris: Cedoreck.
- Pou, Saveros 1977. *Etudes sur le Ramakerti (XVII<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> siècles)* (Publ. Ec. fr. Extr.-Orient, 111). Paris: Ec. fr. Extr.-Orient.

